

Première lettre à la Bienheureuse Agnès de Prague

(1) A Dame Agnès,
vierge sainte et vénérable,
fille de l'illustrissime et très excellent roi de Bohême,

(2) Claire,
indigne servante de Jésus Christ
et inutile servante des dames incluses
du monastère de saint Damien,
sa sujette et servante en tout lieu,
adresse
de manière particulièrement respectueuse,
toutes sortes de recommandations
et lui souhaite
d'obtenir la gloire de l'éternelle félicité.

(3) Lorsque retentit à mes oreilles
 la belle renommée de votre vie et de votre sainte conduite,
 renommée qui s'est répandue avec éclat,
 non seulement jusqu'à moi
 mais dans presque tout l'univers,
 j'éprouve une grande joie dans le Seigneur et j'exulte ;

(4) Ce n'est pas moi seule, mais tous ceux qui servent
 et désirent servir le Christ qui exultent à cause de cela.

(5) C'est que,
 alors que vous auriez pu, entre autres choses,
 jouir des pompes, des honneurs et de la dignité du siècle,
 puisque vous pouviez tirer la plus grande gloire
 d'épouser légitimement l'illustre empereur,
 ainsi qu'il eût convenu à votre excellence et à la sienne,

(6) vous avez refusé tout cela et préféré choisir,
 de tout votre esprit et de tout l'élan de votre cœur,
 la très sainte pauvreté et le manque corporel,

(7) en recevant un époux de race plus noble,
 le Seigneur Jésus Christ
 qui gardera toujours votre virginité
 sans tache et sans blessure.

(8) Alors que vous l'aimez, vous êtes chaste,
alors que vous le touchez, vous devenez plus pure
alors que vous le recevez, vous êtes vierge.

(9) Son pouvoir est plus fort, sa générosité plus grande,
son apparence plus belle, son amour plus suave
et son charme plus exquis.

(10) Il vous serre déjà dans ses bras,
lui qui a orné votre poitrine de pierres précieuses
et confié à vos oreilles des perles hors de prix,

(11) lui qui vous a enveloppée
de gemmes d'un vert étincelant,
lui qui a mis sur votre tête
une couronne d'or arborant le signe de la sainteté .

(12) Puis donc que vous êtes,
Sœur très chère, ou plutôt, très vénérable Dame,
épouse et mère et sœur de mon Seigneur Jésus Christ,

(13) et arborez avec éclat l'étendard
de l'inviolable virginité et de la très sainte pauvreté,
investissez votre force
en ce que vous avez commencé avec un ardent désir,
dans le saint service du pauvre crucifié,

(14) qui a subi, pour nous tous, la passion de la croix,
 qui nous a arrachés à la puissance du prince des ténèbres,
 laquelle nous tenait enchaînés
 à cause de la transgression de notre premier parent,
 et qui nous a réconciliés avec Dieu le Père.

(15) O Bienheureuse pauvreté,
 qui dispense les richesses éternelles
 à ceux qui l'aiment et l'embrassent.

(16) O Sainte pauvreté,
 à ceux qui la possèdent et la désirent
 Dieu promet le royaume des cieux et offre,
 cela ne fait aucun doute,
 l'éternelle gloire et la vie bienheureuse.

(17) O Bien aimée pauvreté,
 le Seigneur Jésus Christ,
 qui régissait et régit ciel et terre,
 qui même "a dit et tout fut créé",
 a daigné l'embrasser avant toute autre chose.

(18) Car il nous dit : les renards ont des terriers
 et les oiseaux du ciel des nids, mais le Fils de l'homme,
 c'est à dire le Christ, n'a pas où poser la tête,
 mais après avoir incliné la tête, il remet l'esprit.

(19) Si donc un aussi grand Seigneur

est venu dans un ventre virginal,
 et a voulu apparaître dans le monde
 méprisé, pauvre, et indigent
 (20) afin que les hommes
 qui étaient dans une extrême pauvreté et indigence
 et souffraient d'un manque trop grand d'aliment céleste,
 deviennent riches en lui,
 en entrant en possession des royaumes célestes ;
 (21) exultez beaucoup et réjouissez-vous
 remplie d'une immense satisfaction,
 et débordante d'allégresse spirituelle
 (22) puisque, vous avez trouvé plus de plaisir
 au mépris du siècle qu'aux honneurs,
 à la pauvreté qu'aux richesses temporelles,
 et à enfouir des trésors au ciel plutôt qu'en terre,
 (23) là où la rouille ne ronge pas, la mite ne détruit pas,
 les voleurs ne creusent pas et ne dérobent pas,
 votre récompense est très abondante aux cieux,
 (24) et vous avez presque parfaitement mérité,
 d'être appelée sœur, épouse et mère du Fils
 du Père très Haut et de la glorieuse vierge.
 (25) Je crois en effet fermement que vous avez appris
 que le Seigneur ne promet et ne donne le royaume des cieux

qu'aux pauvres,
 puisque lorsqu'on aime ce qui est temporel
 on perd le fruit de la charité ;
 (26) puisqu'il n'est pas possible de servir Dieu et l'argent,
 car, ou bien on aime l'un et déteste l'autre,
 ou bien on sert l'un et méprise l'autre ;
 (27) puisqu'il n'est pas possible
 de se battre contre quelqu'un de nu lorsqu'on est habillé
 car celui qui offre quelque prise, est vite jeté à terre,
 (28) ni de demeurer dans le siècle en aimant la gloire
 et de régner là-bas avec le Christ
 et cela parce
 qu'un chameau pourra passer par le trou d'une aiguille
 avant qu'un riche ne grimpe aux royaumes célestes.
 (29) Vous avez donc rejeté les vêtements,
 que sont les richesses temporelles,
 afin de n'être pas complètement terrassée par l'adversaire
 et de pouvoir entrer aux royaumes célestes
 par le chemin resserré et la porte étroite.

(30) Voilà certes un grand et louable commerce :
 abandonner le temporel pour l'éternel,
 gagner le céleste en échange du terrestre,
 recevoir cent pour un
 et posséder à jamais la vie bienheureuse.

(31) Voilà pourquoi, dans les entrailles du Christ,
 j'ai adressé, comme je l'ai pu, d'humbles prières,
 à votre excellence et sainteté
 et l'ai suppliée de bien vouloir
 devenir plus forte en son saint service

(32) progressant de bien en mieux et de vertus en vertus
 afin que celui
 que vous servez de tout le désir de votre esprit,
 daigne vous accorder largement les récompenses souhaitées,

(33) Je vous prie instamment dans le Seigneur,
 comme je le peux,
 de bien vouloir, dans vos très saintes prières,
 intercéder pour moi votre inutile servante
 ainsi que pour les autres sœurs
 qui vous sont dévouées
 et qui demeurent avec moi au monastère,

(34) avec le secours de vos prières,
nous pouvons
mériter la miséricorde de Jésus Christ
afin de mériter aussi de jouir de l'éternelle vision,
tous ensemble avec vous.

(35) Portez-vous bien dans le Seigneur
et priez pour moi.